



Donne-moi  
ta main  
Et prends  
la mienne...

# L'Audonien enchaîné

... Mais oui,  
mais oui,  
La fête  
est finie!



N° 6 – février 2014

Journal satirique d'émancipation collective

www.audonien.com

*L'Éducation : notre priorité pour Saint-Ouen*

## STOP À L'ÉCOLE **Low-Cost!**

**A**vant tout, nous voulons rappeler aux Audonniennes et Audoniens pourquoi les élus de l'opposition sont peu ou pas visibles dans les écoles. Et bien tout simplement parce que madame le maire et sa majorité ont délibérément fait le choix, en début de mandature, d'interdire aux élus de l'opposition de siéger dans les conseils d'écoles ! En excluant des élus de la République, elle bafoue à nouveau les principes de la démocratie participative, refusant le droit de représentation de 40 % des Audoniens qui ont voté pour nous en 2008 ! Cette majorité avait-elle quelque chose à cacher ? Nous avons été interpellés par les Audoniens témoins du manque d'écoute et de réactivité de la mairie suite aux nombreux courriers réclamant une sécurisation des abords des établissements scolaires ou dénonçant la présence d'amiante dans nos écoles...



Aujourd'hui, l'actuelle majorité voudrait être à l'écoute de ces mêmes parents d'élèves, souvent ignorés dans les concertations, comme celle sur la nouvelle cartographie des écoles. Comment en est-on arrivé à une telle inefficacité et à une telle inégalité de l'école de la République à Saint-Ouen ? Comment reconquérir une école qui redonne un sens aux mots « liberté », « égalité » et « fraternité » ? C'est en mars prochain que cette bataille se gagnera avec vous. La réussite passe par l'implication des parents dans la vie scolaire de leurs enfants, le soutien et la volonté des

enseignants, résignés et fatigués, qui ont besoin d'être rassurés car c'est à eux qu'il revient de transmettre le savoir, de susciter des vocations et de mettre en valeur les talents. **C'est aussi et surtout aux parents de veiller à l'éducation de leurs enfants.** Depuis trop longtemps, certains sacrifient l'avenir de nos enfants sur l'autel des règlements de comptes entre les composantes de la majorité qui se battent pour la reconquête d'un territoire en perte de vitesse pour le Front de Gauche, au profit de la montée des Socialistes dans les écoles. L'enfant doit être au cœur des priorités de la politique municipale audonienne car c'est de l'avenir de notre ville qu'il s'agit. Nous devons reconnaître que depuis six ans, outre les responsabilités relevant du gouvernement, parents et enfants ont été victimes de la mauvaise gestion du personnel communal obligeant notamment les ATSEM et le personnel des centres de loisirs à faire grève pour revendiquer leurs droits et dénoncer les inégalités de reconnaissance et de rémunérations. Une ville qui maltraite son personnel, c'est la politique dictée par cette majorité soit-disant « de gauche » ! Ces grèves, ajoutées aux journées de grèves nationales, sont autant de journées perdues qui retardent le projet scolaire. Malheureusement, depuis six ans, les enfants ont également à de nombreuses reprises été privés d'éducation sportive, faute de cars et de structures suffisantes. Une municipalité se doit de comprendre l'intérêt fondamental d'allier sport et école. À force de diviser les Audoniens, les riches contre les pauvres, la gauche contre la droite, le déficit de mixité sociale s'est creusé dans les écoles, faisant fuir ceux qui avaient soit les moyens, soit l'obligation de faire des sacrifices financiers afin d'exiler leurs enfants de l'autre côté du périph'. Ce phénomène croissant est le résultat de l'échec de leur politique du « Vivre ensemble ».

L'image négative renvoyée par l'insécurité dans nos quartiers abandonnés, qu'ils n'ont su ni prévenir ni gérer, ne permet pas aujourd'hui de valoriser

notre ville et nos étudiants et crée au contraire des inégalités d'accès aux études supérieures, aux classes préparatoires, aux grandes écoles et autres filières. La seule ambition de cette majorité a été de créer une école *low-cost*, une école « bon marché ».

**Et pourtant, Saint-Ouen est une ville riche !** Mais seulement 2 % du budget est consacré à la rénovation, à l'entretien et à la sécurisation de toutes les écoles maternelles et primaires. N'oublions pas la restauration scolaire, qui, depuis la mise en place de la cuisine centrale, s'est elle aussi mise au *low-cost*. Les enfants et le personnel encadrant dénoncent le manque de goût et des quantités insuffisantes. Une étude récente de consommateurs a noté la cantine de Saint-Ouen : 13/20, « peut mieux faire »... elle révèle l'excès d'aliments hachés et l'insuffisance de viande et poisson. Quand on sait que pour de plus en plus d'enfants c'est l'unique repas complet de la journée, c'est inquiétant ! Nous avons voté contre cette cuisine centrale, préférant privilégier un concept de proximité avec du personnel dédié à la fabrication des plats. Au final, une **restauration low-cost, des équipements low-cost, des services publics low-cost !**

Et pourtant les Audoniens payent le prix fort puisque depuis le début de cette mandature, Jacqueline Rouillon et Karim Bouamrane ont augmenté tous les tarifs de restauration scolaire, d'activités périscolaires et autres services. Une façon détournée de taxer les Audoniens et de déclarer qu'ils n'augmentent pas les impôts...

Enfin, quand d'autres en sont à l'ère numérique, à l'innovation dans l'éducation, à Saint-Ouen nous en sommes encore à nous demander si l'enfant aura les moyens de suivre décemment le projet scolaire *a minima*. À l'image de la politique globale de la ville, l'éducation de nos enfants est tirée vers le bas...

**Que dire des élus socialistes, cogestionnaires, qui pendant cinq ans n'ont jamais voté contre la moindre décision municipale ?...** Ces mêmes élus sont en charge des domaines en lien avec l'éducation et la formation de nos enfants : la Prévention et la Sécurité,

le Cadre de vie et la Propreté, l'Insertion sociale, la Petite enfance, le Sport et la Vie associative. Parents, ne vous laissez pas dicter votre conduite par des élus irresponsables qui ne proposent qu'une école bas de gamme ! Nous, future majorité municipale, revendiquons une école de première qualité ! Nos enfants y ont droit. Nous nous engageons à financer des études de qualité pour tous les enfants et accessibles à toutes les familles, d'autant que notre ville dispose des moyens suffisants ! Et n'oubliez pas, l'éducation de la population est le meilleur rempart contre l'appauvrissement de la société. Nous le savons, la qualité de l'enseignement et de l'encadrement de l'école est ce qui permettra à nos

enfants de trouver leur voie et de s'en sortir la tête haute. C'est pourquoi nous voulons :

- améliorer la réussite scolaire par la mise en place d'un Contrat local d'éducation (CLE) ;
- accompagner l'action des enseignants en mettant à leur disposition des locaux, du matériel et du personnel qualifié pour les ateliers informatiques, culturels et artistiques ;
- développer les initiatives pour l'apprentissage des langues étrangères ;
- favoriser les tutorats du soir et le soutien scolaire ;
- animer des ateliers de lecture dès la petite enfance ;
- mettre en place une politique ambitieuse de bourses d'études sur des critères sociaux, de mérite et d'assiduité.

**Wahiba Zedouti**

### Oui au tractage, non au racolage

**À**tous nos supporters, à nos détracteurs et aux personnes qui nous interrogent sur ce point, nous voulons expliquer pourquoi nous n'avons jamais depuis le début de cette campagne électorale, tracté devant les écoles et lieux de culte et pourquoi nous maintenons cette position. Avant toute chose et pour votre information, permettez-nous de revenir sur le principe même du tractage. Un tract est un outil de communication vers l'extérieur. Que ce soit en période électorale ou non, le tract se doit d'être offert et tendu aux personnes de manière à ce qu'elles puissent en lire le contenu avant de le saisir. Il doit être pris de la main de celui qui le tend dans une démarche libre et volontaire. Ceci étant établi, rien dans la loi n'interdit, il est vrai, de distribuer un tract politique devant les écoles et les lieux de culte, mais c'est la bienséance et le respect des personnes et du lieu qui, pour notre part, nous interdit de le faire. En effet, nous ne pouvons cautionner un acte politique et donc le discours qui va avec, devant la sortie des écoles alors même que le sujet n'est pas dédié

à l'éducation. Il nous semble tout à fait déplacé de « démarcher » les familles, les nounous et les enfants devant leur école. L'école est un lieu d'apprentissage, d'échange et de culture dans lequel la politique politique n'a aucune place. Nous trouvons tout aussi insupportable le racolage électoral devant les lieux de culte. Pour exemple, le parvis de l'église du Rosaire en plein centre ville était devenu depuis plusieurs mois le lieu de prédilection de l'implantation des socialistes, exaspérant jusqu'à l'écœurement les pratiquants. Nombreux sont ceux qui sont venus nous voir pour dénoncer cet état de fait. Les gens veulent pouvoir pratiquer leur culte religieux en paix et en toute sérénité, c'est leur droit et c'est leur choix. Non seulement nous le respectons mais nous demandons à tous les partis dans la course aux municipales sur notre ville d'en faire autant. Ce ne sont pas les lieux publics qui manquent pour faire campagne, respectons le recueillement et les choix religieux de nos concitoyens.

**William Delannoy**

## DE GAUCHE... MAIS À SAINT-OUEN, NON MERCI!

**N**on, je ne vends pas mon âme au diable. Non, je ne vais pas frayer avec les méchants de « droite ». Non, je ne me sens ni responsable, ni coupable... je vais juste faire ce que je crois juste et bon pour ma ville, ma vie et mes enfants que j'aime.

Avec ma famille, j'ai emménagé à Saint-Ouen en 2000. Habitant un petit appartement à Paris, l'arrivée de notre premier enfant a été déterminante dans notre choix de changement. Pas assez de place pour rester dans cet appartement du 18<sup>e</sup> que nous aimions, envie d'avenir, envie du 1<sup>er</sup> achat, nous voilà donc en quête de notre futur chez nous. Rester à Paris ? Trop cher ! Partir en lointaine banlieue... non merci, aucune envie de passer des heures dans les transports en commun pour aller travailler. Notre choix se porte donc sur la ville de Saint-Ouen plus accessible en terme de prix, aux portes de Paris et disposant de nombreux atouts en terme de transport (accès direct sur la A1, A86, A15, une ligne de métro, un RER, plusieurs lignes de bus), en terme de structure urbaine (quelques cités mais pas trop, encore de nombreuses petites rues et leurs maisons de ville), de sociologie (la mixité sociale d'une ville populaire) et tellement de possibilités de développement dans l'avenir... une véritable aubaine doublée d'un coup de cœur pour notre maison.

Je me rappelle avoir dit à mon mari : « tu verras, c'est un pari sur l'avenir, mais dans 10 ans Saint-Ouen fera des envieux, ça va devenir une ville formidable. Elle a un tel potentiel que ça va forcément être « the place to be » ! » Erreur ! Nos enfants sont allés au groupe Bachelet. Nous sommes devenus parents d'élèves, nous nous sommes faits de nombreux amis, parce que nous avons à peu près tous le même parcours, les mêmes envies, les mêmes loisirs, nos enfants étaient copains de classe... bref c'était vraiment sympa. Seul bémol à ce portrait idyllique, les dealers qui commençaient à investir la place du 8-Mai à quelques dizaines de mètres seulement de l'école. Nous les avons vus apparaître peu de temps après que l'accès au parc Ampère ait été condamné, fermé par une énorme plaque de tôle. Non seulement le fait de supprimer cet accès obligeait les parents et enfants à faire un grand détour pour accéder au petit parc mais en plus, très rapidement les dealers ont fait leur apparition à cet endroit, prenant possession des lieux, hurlant régulièrement « Arténa » quand une voiture de police s'en approchait. Il nous a fallu quelques temps à observer ce manège étrange pour comprendre qu'il s'agissait d'un trafic organisé qui prenait un peu à peu une ampleur inquiétante. Ils ne se cachaient plus, ils avaient clairement établi leur territoire et nous n'étions plus autorisés qu'à le traverser sans nous y arrêter. Très vite le phénomène s'est multiplié, la rue Diderot et celle de l'Alliance ont été réquisitionnées, la toile du deal était tissée !

Nos enfants ont grandi en fréquentant, comme si c'était la chose la plus naturelle du monde, des guetteurs et des dealers devant leur école, devant la boulangerie, devant le centre de loisir où ils allaient après l'école ou pendant les vacances scolaires... À 5 ans à peine, tous les enfants de l'école maîtrisaient « l'Arténa » dans le texte !

La situation s'est dégradée très rapidement ; les regroupements prenaient des proportions de plus en plus importantes de midi à minuit sans discontinuer, les parents d'élèves se sont mobilisés et ont demandé à rencontrer le maire. Nous avons été reçus par madame Amédéo et monsieur Kachouri, respectivement adjoints à l'Éducation et à la Sécurité pour le second. Je me rappelle très bien de ce rendez-vous ; quand nous avons évoqué les faits, ils les ont minimisés : rien de vraiment grave, pas de quoi s'affoler !

Les regroupements et « sit-in » de guetteurs devant l'entrée du centre de loisir ? La solution de la mairie : fermer la porte, monter des plaques de métal contre la grille ajourée, déplacer les panneaux de Stop sur lesquels les jeunes grimpaient pour sauter par-dessus la grille.

En sortant de cette réunion, mon opinion était faite : le dialogue n'était pas possible, nous ne nous comprenions pas. Nous évoquions un danger, une situation inacceptable, la réponse de la mairie ne consistait pas à chercher des solutions pour endiguer le problème mais à déplacer les victimes, les isoler ! C'est sûr, avec des miradors, des barbelés et des chiens dans la cour nos enfants ne craindraient plus rien... est-ce pour autant ce que nous voulions pour eux, certainement pas !

À partir de ce jour là, je me suis dit que Saint-Ouen n'allait pas du tout dans la bonne direction, j'ai alors commencé à regarder ma ville dans le détail et ce que j'ai vu ne m'a pas plu du tout. En fait j'ai ouvert les yeux, une ville qui s'abîmait de l'intérieur, qui se recroquevillait, qui voulait avoir l'air mais qui n'avait plus l'air du tout... rongée par une maladie honteuse qu'on n'avoue pas : le trafic de drogue qui avait envahi tout l'espace urbain. La bête avait tissé sa toile, on l'avait laissée s'installer, se développer, se répandre, sans broncher, sans lutter, sans rien faire et tout ça pourquoi... parce qu'on n'a pas voulu lui donner un nom pendant des années, parce qu'on n'a pas voulu dire qu'on était malade ! Alors on ne s'est pas soigné et maintenant on, ou plutôt nous, sommes gravement atteints, moribonds !

Alors on fait quoi ? Nous nous laissons mourir, terrassés par la bête, sans même nous être battus ! Nous prenons les mêmes incompetents, les mêmes incapables, les mêmes coupables de n'avoir pas voulu voir, de n'avoir rien voulu faire pour nous sauver, pour nous aider pour aider nos enfants, nous leur redonnons 6 ans de pouvoir pour poursuivre leur œuvre et nous achever ?

Pour moi c'est clair, le combat c'est maintenant ! Je veux un maire qui n'ait pas peur. Je veux un maire courageux, un maire volontaire... je veux que William Delannoy gagne l'élection municipale parce que je veux que ma ville, celle que j'ai choisie pour y vivre avec mes enfants, retrouve sa dignité, sa joie de vivre et que ce soit une ville d'avenir et pas une ville morte.

Je suis une femme, j'ai 40 ans, je suis de gauche, je vais voter William Delannoy et j'emmerde les bien-pensants pseudo intellectuels de gauche qui s'accrochent à une idéologie et à un dogme plutôt qu'à la réalité des faits.

## QUAND LE PS SE PREND POUR NOUS...

**D**ans le journal de Saint-Ouen n° 85, la tribune du PS nous dit que 25 millions d'euros pour l'ex-bâtiment Valéo c'est trop cher, que socialistes et écologistes sont contre et que la population doit être consultée !

Ben voyons ! Monsieur Bouamrane, futur ex ou ex-futur candidat socialiste aux prochaines municipales, prendrait-il les Audoniens pour des poissons rouges ?

Lors du conseil municipal du 30 janvier 2012, délibération DL/12/26, le PS a voté pour tandis que l'ASOEA votait contre ! Alors, « amnésie »

volontaire ou enfumage pré-électoral ? En effet, pendant toute la mandature, le PS local a tout voté comme la maire, sauf une fois, lors de l'épisode Paris-Métropole !

Souvenez-vous, ils avaient osé présenter une liste contre la maire, avaient gagné... et s'étaient empressés de démissionner dans la foulée parce que celle-ci avait piqué une grosse colère et avait ajourné le conseil !

Désireux aujourd'hui de se démarquer de cette gestion, dont ils sont co-responsables néanmoins, ils avancent des contre-vérités sans remords,

ni doute. Je me souviens pourtant des rires de cette majorité mourante, dans la salle du conseil, ce fameux 30 janvier lorsque Lias Kemache annonçait que cette opération dépasserait les 20 millions ! Après avoir beaucoup ri, ils ont rajouté 5 millions... de votre argent !

Depuis, n'ayant aucun projet pour notre ville, mais pour eux sûrement, le PS tracte du « Hollande » à la sortie des écoles et de l'église... Remarquez, tracter du « Hollande » sur notre ville de nos jours, faut avoir la foi !

Jean Fouquart

Mars 2013

## Wesh... ma gueule!



**L**e PS et Jacqueline Rouillon découvrent la vidéo surveillance ! 18 ans de cogestion, de non-décision, d'idéologie mal placée, 18 ans de politique de l'autruche.

Notre néo-socialiste, Karim Bouamrane, a beau jeu de claironner en 2013 que les élus PS sont favorables depuis 2008 à la vidéo surveillance, oubliant de rappeler qu'à cette époque il sié-

geait encore, et depuis 13 ans, aux côtés de Jacqueline Rouillon dans le groupe communiste et qu'il a toujours été, comme sa maire, farouchement opposé à ce moyen technique de lutte contre la délinquance.

Mais n'en doutons pas, à un an des élections municipales, la mutation sécuritaire est en route et la conversion à la vidéo surveillance s'annonce

comme une belle promesse de campagne. Mais de qui se moque-t-on ? Si ce n'est encore et toujours des Audoniens !

Depuis toutes ces longues années passées au conseil municipal de notre ville, je n'ai vu ni entendu cette majorité soutenir l'opposition sur la simple demande légitime de mise en place d'un dispositif de sécurisation de notre ville. Pire, nous avons été régulièrement vilipendés voire stigmatisés de « dérive droitiste » durant toutes ces années.

Alors ne soyons plus naïfs, si ce moyen technique est utilisé comme l'est la police municipale de cette majorité, uniquement pour verbaliser les Audoniens sans agir au minimum sur la petite délinquance, cela laisse présager du pire...

En 2014, c'est une réelle alternance sortie des urnes qui garantira la sécurité des Audoniens, et pas les gesticulations de ceux qui sont responsables du « bordel » !

WD

Juillet 2013

## MON CONSERVATOIRE, J'Y TIENS !

**L**e 28 juin dernier, j'ai partagé une soirée exceptionnelle avec des Audoniens, ravis de redécouvrir qu'à Saint-Ouen l'énergie des uns, la passion des autres et les mélanges de tous pouvaient créer du bonheur.

Je suis parfois très critique sur l'action municipale mais je suis aussi foncièrement honnête et il me semble normal et important d'être impartial, c'est pour cela que je veux rendre un hommage appuyé à l'ensemble des membres du conservatoire qui font de ce service à la population un véritable outil du « désir de vivre ensemble ».

Merci à tous ces Audoniens anonymes, jeunes ou anciens, pour la qualité et l'enthousiasme qu'ils ont mis dans la création, la réalisation et la production de cette soirée.

N'en doutons plus, il y a toujours sur notre ville des énergies positives dans chacun d'entre nous, il suffit d'y laisser libre cours. Ce spectacle m'encou-



rage à défendre l'idée que les fonds publics sont utiles quand la structure associative développe un lien d'intérêt commun. Alors, continuez encore monsieur le directeur du conservatoire, nous avons aussi besoin d'excellence et de rigueur parfois pour donner le meilleur de nous-mêmes. Vous méritez un nouveau et vrai conservatoire d'art et de musique au

lieu de cette maison des associations bien trop coûteuse pour l'endettement de nos finances, alors que nos associations rêvent de salles de quartiers, de moyens et parfois d'autocars à l'heure !

Encore une erreur de plus à mettre au compteur de Jacqueline Rouillon, et sur nos impôts locaux...

WD

Juin 2013

## Noir c'est noir, il n'y a plus d'espoir!

Mais qu'avons-nous fait à Saint-Ouen pour mériter tout cela? J'entends souvent cette majorité et quelques détracteurs patentés me dirent « Monsieur Delannoy, vous noircissez le tableau ».

Mais comment pourrais-je devenir plus positif quand même le truc le plus simple au monde devient sur notre ville un vrai problème!

L'éclairage public est constamment en panne, laissant des quartiers entiers dans la pénombre et des rues complètement dans le noir. Alors que dans le même temps, le maire se félicite d'être classé en zone de sécurité prioritaire...

Mais de quelle sécurité parle-t-on quand une femme rentre tard du travail ou qu'une personne âgée veut sortir pour faire une course avec la peur au ventre dans des rues non éclairées?

La vraie question pour l'opposition est de savoir si ce manque d'éclairage récurrent n'est pas une façon de réduire une facture d'énergie pour mieux augmenter les dépenses inutiles de cette majorité!..



Non, vraiment, être positif à Saint-Ouen, c'est impossible! À part, pour toutes celles et tous ceux qui portent des œillères et ne veulent rien voir, rien entendre et rien dire ....

C'est sûr que pour le fan club de l'action municipale, être dans le noir cela ne les dérange plus, ils ferment les yeux depuis tant d'années et sur tellement d'affaires.

En mars 2014, il faudra faire aussi la lumière sur tous ces dysfonctionnements qui pourrissent notre quotidien!

WD



Juin 2013

## Lâches... et proches du maire!

Lors du conseil municipal extraordinaire sur l'école, les clans PC et PS/EELV se sont confrontés en vue des prochaines municipales. Ils ont instrumentalisé sans vergogne un sujet fondamental pour nous et l'avenir de nos enfants!

Comment ont-ils pu? Des intervenants désignés, des discours contrôlés, des incantations à l'eau de rose. Tout était ficelé d'avance par cette majorité! Une manipulation honteuse qui ne fait pas honneur aux valeurs de la République.

L'opposition, écartée des conseils d'école en début de mandature, ne s'est vue informée de cette mascarade que par une convocation sommaire. Pour quelles raisons madame le maire avez-vous laissé vos chauffeuses de salles avec la complicité de votre garde rapprochée, huer, siffler et

insulter les interventions d'élus de l'opposition ciblant vos responsabilités?

Wahiba Zedouti et Lias Kemache ne sont pas assez soumis pour vos supporters enragés? Devons-nous, de par nos origines sociales et culturelles, ne soutenir que le clan de ceux qui organisent la misère dans nos quartiers?

Comment faire croire aux Audoniens que le PC et le PS/EELV ne soient pas de connivence? Ils étaient alliés hier, moins aujourd'hui et encore plus demain... Tout cela est pathétique et ne participe pas à donner du crédit à vos habituelles promesses de campagne. Votre machiavélisme et vos stratégies basées sur la haine et la division vous perdront...

Pour le plus grand bonheur des Audoniens et le futur de nos enfants!

Lias Kemache

Rejoignez nos amis sur Facebook : « Saint Ouen avec William Delannoy »

Février 2014

## Qui est l'adjoint à la voirie?

Qui à Saint-Ouen n'a jamais, en marchant, tenté d'éviter un dépôt sauvage? Qui n'a jamais constaté que la végétation envahissait des trottoirs sales et dégradés? Qui n'a jamais constaté que des entrepreneurs avaient pris l'habitude de se débarrasser de leurs gravats, aux pieds d'innombrables immeubles murés depuis trop longtemps?

Interrogé, alors qu'elle était occupée à faire campagne pour se faire réélire, madame Morgane Garnier, adjointe (socialiste) à la voirie et donc responsable de l'entretien de nos trottoirs, pas une seule fois ne s'est remise en question.

Non: tous ces désordres, pour madame Garnier, seraient de la faute... des Audoniens!

En effet, jamais il n'a effleuré l'esprit de madame Garnier que le fait qu'existaient, en plein centre ville, d'innombrables immeubles murés depuis plusieurs années, donnait à

ceux qui déposent leurs gravats et déchets un sentiment d'impunité. Précisons, à toutes fins utiles, que la majorité de ces immeubles murés sont propriété de la ville par l'intermédiaire de la SEMISO.

Pas une seule fois non plus, madame Garnier n'a remis en question la décision, prise par la majorité à laquelle elle appartient, de refus d'installation de caméras de surveillance. Ces caméras auraient, au moins, le mérite de dissuader les contrevenants potentiels qui, souvent, viennent de loin et connaissent l'impunité régnant dans notre ville.

Pas une seule fois, enfin, madame Garnier n'a envisagé que l'incohérence de la politique municipale qu'elle soutient fatigue les Audoniens, ainsi que les employés municipaux. Ceux-ci, sans cesse, doivent s'atteler aux mêmes tâches de nettoyage, sans trouver d'appuis auprès d'élus préoccupés à se faire réélire.



En résumé, pour madame Garnier, les responsables des problèmes de Saint-Ouen sont les Audoniens. Aux yeux de cette majorité, si le peuple ne va pas, il faut changer le peuple...

Et bien, pour 2014, proposons plutôt aux Audoniens la formule suivante: cette majorité ne va pas, changeons donc de majorité!

Francis Vary

Mai 2013

## Dépôt de bilan de la majorité municipale!

Chers Audoniens, comme nous les élus de l'opposition municipale, vous avez dû recevoir le document de 16 pages intitulé: « 2008-2013: six ans d'actions municipales »!

Celui-ci se veut être le bilan de cette majorité PC-Fase, PS et Verts. Il n'est en fait qu'un document de propagande tout comme ce journal que vous lisez!

Avec comme directeur de publication Jacqueline Rouillon-Bentolila, maire et candidate à la fois, vous conviendrez qu'il y a de quoi douter du contenu de ce pseudo bilan dans lequel les approximations et les manques savamment esquivés sont légions.

De grâce madame le maire, ne mettez plus nos noms sur ce type de document qui pourrait faire croire que nous sommes vos complices! Les seuls que l'on connaisse sont ceux de votre majorité qui ont participé à faire de

cette ville ce qu'elle est aujourd'hui! Une ville à l'agonie...

Vous aurez compris qu'il est difficile de lutter contre cette orchestration électorale avec nos tribunes ne pouvant comporter que 1 500 caractères (espaces compris)! Mais nous savons à présent au travers de vos regards, de vos sourires et encouragements que le temps de ce système politique prend fin un peu plus chaque jour!

Nous avons confiance en votre esprit critique et dans votre envie grandissante de voir une alternance s'opérer qui sera le gage d'une démocratie retrouvée. Nous résumerons cette mandature par une citation de Gandhi déjà évoquée: « D'abord ils vous ignorent, ensuite ils vous raillent, puis ils vous combattent et enfin, vous gagnez. ».

Cyrille Plomb

Engageons-nous pour Saint-Ouen

### COMITÉ DE SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE WILLIAM DELANNOY

Je soutiens la liste conduite par William Delannoy *Saint-Ouen, une passion commune*

Madame, monsieur, mademoiselle .....

Profession .....

Adresse .....

Téléphone .....

Adresse électronique .....

Je rejoins le comité de soutien pour la candidature de William Delannoy  OUI  NON

J'accepte que mon nom soit éventuellement publié  OUI  NON

Signature:

Merci de nous retourner ce document par courrier à: William Delannoy 73, rue Albert-Dhalenne 93400 Saint-Ouen

## Lettre ouverte à toi, client, boloss...

**H**ep, toi... oui toi, le boloss, tu crois qu'on t'a pas vu? Tu as débarqué par le métro. On t'avait dit « Mairie de Saint-Ouen » ou « Garibaldi » et après, tu suis les autres clients jusqu'au point de vente. Tu ne peux pas les rater, ils sont plutôt bien habillés, comme toi, genre bourge, ou déguisés en hippies attardés, et ils ont l'air craintif, craignant de tomber un jour de descente de police. On t'a rassuré, faudrait vraiment pas avoir de bol, elles durent pas longtemps et le commerce reprend aussitôt le dernier cow-boy sorti d'OK Corral!

C'est la première fois que tu prends le métro plus loin que Place de Clichy, qu'est-ce que t'y ferais? T'es un marrant, t'as demandé si t'aurais besoin d'un visa et d'un traducteur.

La 13 c'est relou, faut vraiment être motivé! Et encore, t'es venu de jour! Manquerait plus qu'on te rackette ton sweat Abercrombie rapporté de New York!

Bon, t'es arrivé entier, t'as suivi le balisage, c'est-à-dire la ligne de choufs postés le long du parcours.

Ils sont faciles à reconnaître, ils ont tous un sweat avec la capuche relevée, voire un bandana sur la bouche, un pantalon de jogging et des tennis à 150 euros.

C'est pratique, à la fois ils te montrent le chemin et ils guettent la maréchaussée. Ils sont organisés, y'a pas à dire, on se croirait chez Disney! Manque plus que la parade et Mickey! Et puis, c'est cool, c'est tout près du métro, t'as pas 5 minutes de marche!

On t'a dit qu'à Saint-Ouen, c'est le meilleur supermarché de la région parisienne. Peu de flics, une mairie laxiste, une came de première, des prix attractifs et aucune caméra de surveillance en fonction.

Les choufs t'ont demandé si tu voulais acheter. T'as évité de faire de l'humour genre « non, c'est pour un tennis ». Tu n'es pas très rassuré, malgré tout, ils n'ont pas l'air très affable, pas le genre à te rendre la monnaie avec le sourire, comme la boulangère.

« T'attends là, c'est pas ouvert! » t'a-t-on intimé en te désignant le mur de la piscine sur lequel cinq ou six autres crétiens à la mine penaude ont posé une fesse recouverte d'un Diesel.

En attendant que le « tartineur » daigne ouvrir la boutique (pourvu qu'il n'y ait pas une rupture de stock!), tu as regardé passer une vingtaine de gamins qui sortent de la piscine, à vingt mètres du point de vente. La maîtresse t'a jeté un regard courroucé, plein de reproches. Tu as détourné le regard, mal à l'aise.

Puis c'est un troupeau de mères de famille accompagnées d'une meute d'enfants qui t'a pratiquement roulé sur les pieds avec leurs poussettes en houspillant leur marmaille pour qu'elle ne s'attarde pas au milieu du trafic. Elles, elles sont plus méfiantes que la maîtresse, elles évitent de regarder les choufs, des fois peut-être d'y reconnaître un des gosses qu'elles ont vu grandir dans leur immeuble.

Tout ça, tu t'en fous. Ce qui se passe dans cette ville, la terreur de cette population parce qu'il y a des mecs comme toi qui viennent chercher leur barrette à vingt euros, qu'est-ce que ça peut te faire? C'est pas toi qui a instauré le trafic de stup, t'es juste un petit consommateur qui se fait des pétards pour le fun, tu fais pas de mal, merde!

Y'a quelques mioches, des neuf/dix ans qui viennent voir les grands frères, admiratifs. Ils se donnent des allures de caïds, ça fait marrer les grands, ça leur rappelle quand ils attendaient eux-mêmes d'être assez grands pour imposer à leurs parents de les laisser quitter l'école pour rejoindre les rangs des caïds.

Les gamins apportent les cocas, vont chercher les pizzas à la boulangerie de la place du 8-Mai, reconvertie en fast-food. C'est pratique, on casse pas le rythme du boulot, c'est d'une organisation, le gouvernement devrait en prendre de la graine!

Le chouf t'a enfin autorisé à venir chercher ta dose. Tu es venu à l'entrée d'un immeuble dont la cour sert de boutique, les pots de fleurs de planque et certains habitants de nourrice, pour payer leur loyer aux marchands de sommeil qui les hébergent ou encore plus grave, à leur bailleur social municipal.

Le vendeur n'a même pas jeté un regard furtif alentour avant de sortir sa marchandise, il sait qu'il ne risque rien, il est bien couvert par son staff, il t'a filé ton petit cube de papier alu, tu l'as payé, t'as pas dit merci, ça tombe bien, il t'a pas dit bonjour, ni au revoir.

Tu es retourné prendre le métro avec un petit nœud dans le ventre, des fois que tu tomberais sur des flics en civil sur le chemin du retour. Tu as encore croisé des tas de gosses et de femmes qui slaloment au milieu des dealers. C'est dingue ces pauvres avec tous leurs gamins, comment ils font pour vivre?

Tu as repris la ligne 13 et tu as pensé à autre chose. C'est sûr qu'à Saint-Ouen, tu voudrais pas y vivre! Pas vrai, Boloss?

VP

## Une gouvernance monarchique

**J**'ai pour habitude de ne pas emprunter les passages cloutés fixés par la police de la pensée unique, au risque d'être parfois verbalisé par une majorité municipale n'hésitant pas à la dépense publique quand ma liberté d'expression devient un danger pour leur petite représentativité électorale. Une majorité se disant de gauche, confondant droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et droit des élites à disposer du peuple.

Lors du dernier conseil municipal, Jacqueline Rouillon n'a pas apprécié ma déclaration sur le débat d'orientation budgétaire et, déstabilisée par mes propos, a tenté, comme à son habitude, une diversion sur le manque de proposition de l'opposition, la considérant « dans la division et la haine ».

Madame, je n'ai ni haine, ni crispation, et encore moins de compassion à votre égard. Vous nous avez durant ces longues années démontré de quoi vous étiez capable, votre politique est lourde de conséquences pour l'avenir de notre ville et les Audoniens n'espèrent qu'une chose: vous voir partir. Vous revenez depuis peu dans les quartiers avec vos éternelles promesses, en y invoquant le désengagement de l'État, plus celui de Nicolas Sarkozy mais maintenant celui du gouvernement socialiste et du président Hollande!

Un bon maire est là pour palier aux défaillances de l'État et ne se livre



pas à une surenchère politicienne pour se défaire sur autrui quand son inaction est la première cause de la dégradation de sa ville et que ses administrés en souffrent.

Je prends les Audoniens à témoin et leur demande de consulter, sur mon site, mes déclarations afin de constater par eux-mêmes si mes propos sont inadéquats et contraires à la réalité de cette ville que vous abimez depuis trop d'années. Votre responsabilité est grande, elle est à partager avec l'ensemble de votre majorité.

Pour nous la tâche sera immense mais exaltante pour rendre l'espoir, en mars 2014, d'un Saint-Ouen retrouvé! J'y crois parce que cette fois, la victoire est de « salut public »!

WD

Mai 2013

## Un parc, des logements, un éco quartier... et un incinérateur!

**L**e 9 juin dernier, nouvelle opération de communication sur les Docks afin de promouvoir la « candidate-maire ». Après le fiasco de ses universités « impopulaires » de la Sécurité, que les Audoniens ont boycottées massivement pour son incapacité à régler les problèmes de délinquance sur notre ville, voici le concept du « Pique-nique avec Jacqueline Rouillon »...

Nous ne sommes pas dupes en constatant que cette énième utilisation des moyens financiers communaux ne peut être qu'un contournement de la loi électorale. Vous devez savoir que le maire ne peut promouvoir un projet municipal six mois avant le 1<sup>er</sup> tour des élections municipales. Alors pourquoi un tel empressement avant la fin des travaux en inaugurant un parc qui ne sera livré définitivement que dans quelques mois? Si ce n'est

pour manipuler les électeurs mécontents de la politique du maire.

J'appelle tous les Audoniens à me rejoindre en venant à ce pique-nique géant pour constater par eux-mêmes comment cette mise en scène doit servir de tribune politique à la candidate-maire.

Je les invite à venir découvrir à cette occasion notre magnifique incinérateur trônant au milieu des futurs logements et à admirer comment est associé le béton au cadre de vie et l'environnement à une déchèterie.

Venez nombreux pour contempler le scandale des Docks et soutenir notre combat pour dénoncer ce qui sera dans quelques années le scandale sanitaire, social et urbain de... nous l'espérons tous, cette future « ancienne » majorité municipale!

WD

*Soutenez la campagne municipale*

de la liste conduite par William Delannoy *Saint-Ouen, une passion commune*

Je souhaite faire un don de  20 euros  50 euros  100 euros  Autre .....

Pour répondre aux obligations légales en matière de financement des campagnes électorales, votre chèque doit obligatoirement être libellé à l'ordre de: « **Mandataire financier M. Henri DELANNOY** »

*Pour information, les dons effectués par chèque sont déductibles des impôts à hauteur de 66 % de leur montant (dans la limite de 20 % du revenu imposable). Les dons effectués en espèces ne sont pas déductibles. Tout don de plus de 150 euros consenti à un candidat en vue de sa campagne*

*doit être versé par chèque. Chaque don fait l'objet d'un reçu délivré par le mandataire financier.*

*L'article L. 52-8 du code électoral précise que les dons consentis par une personne physique identifiée pour le financement de la campagne d'un ou plusieurs candidats lors des mêmes élections ne peuvent excéder 4600 €.*

Signature:

Merci de nous retourner ce document par courrier à:  
William Delannoy 73, rue Albert-Dhalenne 93400 Saint-Ouen

Retrouvez-nous à la permanence de campagne:  
10, avenue Gabriel-Péri 93400 Saint-Ouen – Tél. : 09 67 45 32 36

**William Delannoy peut voter pour vous!**

**Vous voulez voter pour notre liste, mais vous n'êtes pas là le 23 mars ou le 30 mars prochain? Aucun problème, nous nous occupons de tout... Venez à la permanence au 10, avenue Gabriel-Péri ou appelez au 09 67 45 32 36, notre équipe vous indiquera les démarches à suivre. C'est simple, efficace et chaque voix compte!**